

RENDEZ-VOUS AU T°

Olympia des écrivains // Sylvain Prudhomme
mardi 6 février à 19h

Le Théâtre Olympia et l'Université de Tours proposent le temps d'une soirée de théâtraliser la rencontre littéraire. Ce deuxième rendez-vous de la saison sera consacré à Sylvain Prudhomme et son recueil *Les Orages* (2021). Treize nouvelles qui explorent ces moments de la vie où l'imprévu nous met face à la fragilité de notre être. Lecture musicale avec Fayçal Salhi au oud.

PROCHAIN SPECTACLE AU T°

PHÈDRE

texte **Jean Racine** mise en scène **Matthieu Cruciani**

13 > 16 février

Matthieu Cruciani nous invite à la redécouverte de cette tragédie de Racine qui raconte la complexité d'être femme dans une société pensée par et pour les hommes. Portée par de jeunes comédien.nes, la pièce donne à entendre les élans de vivacité et de liberté, les échecs et les dissimulations.

SAVE THE DATE
FESTIVAL WET°

22 > 24 MARS

Ouverture de la billetterie le 5 février

PROCHAIN SPECTACLE À THÉLÈME

BOB ET MOI

de **Jules Meary et Alexandre Virapin** - Collectif Bajour

12 et 13 mars à 20h30

Avec une mise en scène très épurée et une puissante interprétation, *Bob et moi* nous livre un récit sensoriel basé sur l'histoire de Bob Marley mais aussi sur les luttes émancipatrices et la quête intime du bonheur...

Toutes les informations : www.culture.univ-tours.fr

En partenariat avec la librairie **Le Livre**, retrouvez à la librairie du T° une sélection de textes et ouvrages en lien avec la programmation de la saison.


La cheffe **Manon Courty** vous propose au cours de la saison un menu du jour du mardi au vendredi de 12h à 14h30.

Les soirs de spectacle, 1h30 avant les représentations, elle vous accueille avec une petite restauration. Le bar est ouvert après les représentations (sans restauration).

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr

 Théâtre Olympia  @theatreolympia_tours  @TheatreOlympia

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.

 Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.

 Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Bérangère
Vantusso

J'AURAI MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET
INTERPRÉTATION **COLLECTIF MIND THE GAP**

30 > 31 JANVIER

mardi et mercredi à 20h

durée 1h05

Co-accueil avec l'Université de Tours

 université
de TOURS

production Collectif Mind The Gap

coproduction Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Théâtre de Vanves, L'Échalier – Saint-Agil, Théâtre de la Tête Noire – Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Écritures contemporaines
accueil en résidence Théâtre de Vanves, L'Échalier – Saint-Agil, Théâtre de la Tête Noire, Le 108 – Maison Bourgogne, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Espace Culturel de Saint Jean de Braye, Le VPK au Volapük, La Pratique, AFA de l'Indre – Résidences pluridisciplinaires, Antre Peaux dans le cadre du soutien à la résidence, Le Bouillon – Théâtre universitaire Orléans
avec le soutien de la Drac Centre-Val de Loire (aide à la résidence et aide à la création), de la Ville d'Orléans, de la Région Centre-Val de Loire, de la SPEDIDAM et la participation artistique du Jeune Théâtre National
Cette structure a reçu une aide de l'État – Ministère de la Culture – au titre du Plan de relance pour le soutien à l'emploi artistique et culturel.
Le spectacle bénéficie de la convention pour le soutien à la diffusion des compagnies de la Région Centre-Val de Loire signée par l'ONDA, la Région Centre-Val de Loire et Scène O Centre.

J'AURAI MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE

conception, mise en scène et interprétation **Thomas Cabel, Julia de Reyke, Solenn Louër, Anthony Lozano et Coline Pilet**

administration et production **Margot Guillerm**
dramaturgie **Léa Tarral**
création sonore **Estelle Lambert**
création lumière **Quentin Maudet**
régie lumière **Théo Tisseuil**
régie son **Paul Cabel**
scénographie et costumes **Clémence Delille**

COLLECTIF MIND THE GAP

En 2014, à l'issue de leurs études de théâtre, Thomas Cabel, Julia de Reyke, Anthony Lozano, Coline Pilet, et Solenn Louër décident de poursuivre leurs aventures artistiques ébauchées au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans et créent le Collectif Mind The Gap.

Se constituer en tant que collectif théâtral découle d'abord d'une volonté politique : créer, travailler ensemble sans que le pouvoir de décision soit porté par un ou une directeur.ice artistique unique. C'est aussi l'intuition que cette modalité de création, en faisant se rejoindre des imaginaires différents, ouvre des portes vers des univers singuliers. Thomas, Julia, Anthony, Coline et Solenn explorent ainsi les différentes dimensions de la création, touchant autant au jeu, à la mise en scène, l'écriture, mais également à la scénographie et création sonore.

À travers ses différentes créations, le collectif explore un théâtre qui interroge le rapport de l'individu au groupe, et axe ses recherches esthétiques et formelles autour de la notion de frontières : frontières entre fiction et réalité, acteur et personnage, scène et salle, dans une approche du plateau qui se veut toujours ludique et décalée.

En 2015, le collectif crée son premier spectacle *Tonnerre dans un ciel sans nuage* (présenté lors de la première édition du Festival WET°, au Théâtre de la Tête Noire, Théâtre du Train Bleu...).

En 2017, ils créent *Le Mariage* de Witold Gombrowicz, porté par Julia de Reyke (Théâtre de la Tête Noire, Festival SPOT, tournée en région centre, région parisienne et Portugal).

En 2021, ils créent *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache*, créé à Equinoxe - Scène Nationale de Chateauroux.

Le collectif est actuellement en préparation de sa prochaine création collective : *Pour que l'année soit bonne et la terre fertile* qui sera présentée à Equinoxe-Châteauroux en novembre 2024.

NOTE D'INTENTION

À l'été 2020, Julia a rendu visite à pas moins de cinq marchands de presse avant de mettre la main sur le dernier Society retraçant l'affaire Dupont de Lignonès : le magazine s'était arraché dans les kiosques et les deux numéros se sont écoulés à environ 400 000 exemplaires. Quand il était petit, Anthony s'est vu contraint de regarder *Scream* et ne compte plus les cauchemars qui ont suivi ce visionnage, pourtant aujourd'hui, du collectif, c'est lui le grand aficionado de films horrifiques. Solenn dévore avec engouement les séries documentaires traitant d'affaires criminelles diverses : *Making a murderer*, *Ted Bundy*, *Le petit Gregory...* Thomas nourrit un intérêt sociologique pour les figures de tueurs en série et leur traitement médiatique. Quant à Coline, elle a su dépasser son aversion pour les films d'horreur et se rêve aujourd'hui en *Scream Queen*.

De toute évidence, ce goût du frisson, si particulier, dépasse le cadre de notre collectif artistique. Faits divers, tueurs en série... Ces thématiques sont abondamment exploitées dans la culture populaire. Des slasher movies* tels *Black Christmas* et *Halloween* jusqu'au magazine Le Nouveau Détective, le meurtre vend et opère une forme de séduction. Les faits réels deviennent des supports de fictions qui alimentent notre imaginaire, nos peurs, nos fantasmes.

J'aurais mieux fait d'utiliser une hache interroge la fascination collective autour des crimes, des récits que l'on s'en fait et de la façon dont ils irriguent la fiction. En nous inspirant du Grand Guignol et en souhaitant rendre hommage au cinéma d'horreur, nous avons voulu, à notre tour, nous essayer à un théâtre de genre. Mais au-delà de l'hémoglobine et de la représentation de la violence et du gore, c'est un spectacle qui parle d'histoires. De la nécessité de traduire en fables nos angoisses et l'âpreté d'une réalité dont la férocité nous dépasse. De la jubilation à se raconter, à soi ou aux autres, des histoires qui font peur.

Collectif Mind The Gap

*slasher movie : Appartient à un genre de cinéma d'horreur qui utilise des codes bien particuliers, ces films mettent en scène l'histoire d'un tueur défiguré ou masqué qui tue tour à tour les membres d'un groupe de jeunes, très souvent à l'arme blanche et principalement la nuit...